

LA COMMUNAUTÉ PROTESTANTE EN LOIRE-ATLANTIQUE À PARTIR DU XIX^e SIÈCLE

LES TEMPLES

Le poids croissant de la communauté protestante au XIX^e siècle conduit à la construction de temples. À Nantes, un temple situé à l'emplacement actuel de la place de l'Edit de Nantes est inauguré en mars 1855. Il est entièrement détruit par les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale. L'édifice actuel est construit entre 1956 et 1958, projet porté par le pasteur Louis Matiffa et réalisé par l'architecte protestante Victoire Durand-Gasselín Friésé. Il peut accueillir jusqu'à 350 fidèles. Des Églises d'expression africaine, notamment malgache ou congolaise, ainsi qu'une Église d'expression coréenne y célèbrent régulièrement leurs cultes.



Temple de Saint-Nazaire

À La Baule et à Saint-Brévin-les-Pins, les temples actuels ont été construits en 1931 et 1935.

À Saint-Nazaire, en 1898 est inauguré le premier temple conçu par l'architecte Georges Durand-Gasselín. Situé au niveau de l'actuelle rue Jean-Jaurès, il accueille régulièrement soixante personnes au culte. Cependant, la communauté protestante de Saint-Nazaire ne se développe pas pour autant. Elle est amenée à partager sa vie d'église avec la Mission Populaire Évangélique qui s'est établie à Saint-Nazaire dès les années 1870. Plus tard, la perspective engagée par le pasteur Jospin d'une paroisse autonome ne verra pas le jour en raison de la Première Guerre mondiale.

En 1931, la Mission Populaire Évangélique acquiert les locaux et le temple de Saint-Nazaire. Cet ensemble, plus connu sous les vocables de la « Fraternité protestante », puis de la « Frat », est entièrement détruit en 1943 par les bombardements alliés. Enfin, il est décidé de reconstruire le temple et la « Frat » sur un seul et même site, rue de l'Île de France. Le bâtiment est dédié à la fois aux activités de la Mission Populaire et aux cultes réformés depuis 1955.

LES ŒUVRES

Libre dans ses pratiques religieuses, la communauté protestante peut maintenant exister. À partir du XIX^e siècle, elle prend sa place dans la société française et participe activement à la vie politique, économique, sociale et culturelle. Aujourd'hui, les protestants vivent non seulement leur foi à travers la pratique religieuse, la lecture de la Bible, la prière, mais aussi par leur engagement dans des œuvres sociales ou diaconales : ainsi, au niveau local, le Diaconat, La Brise de Mer à Saint-Michel-Chef-Chef, la Maison de retraite protestante à Nantes, la Cimade, la Fraternité (qui font partie de la Fédération d'Entraide Protestante de France), ainsi que les Éclaireurs et Éclaireuses Unionistes de France. »

QUELQUES FAMILLES CONNUES

DANS LES RUES DE NANTES ET DE SES ENVIRONS

- 1 Rue Hippolyte-Durand-Gasselín :** Architecte du Passage Pommeraye (1806-1888). Il est le grand-père de Paul Bellamy et l'arrière-grand-père de Victoire Durand-Gasselín (1908-1998), l'architecte de l'actuel temple de Nantes.
- 2 Rue Dobrée :** Thomas II Dobrée (1810-1895), fils de l'armateur et négociant également appelé Thomas Dobrée, est un amateur d'art et mécène qui légua sa collection et le palais qu'il a fait construire pour elle au Conseil général (le musée Dobrée).
- 3 Rue Paul-Bellamy :** Maire de Nantes entre 1910 et 1928, apparenté à la famille Durand-Gasselín.
- 4 Rue Jean-Simon-Voruz :** Maître des forges (1810-1896), à l'origine des statues de la fontaine de la place Royale, de l'escalier du Passage Pommeraye et du Pont Saint-Mihel.
- 5 Rue Léon-Say :** Homme politique de la Troisième République (1826-1896). Son grand-oncle, Louis Say (1774-1840), frère de l'économiste Jean-Baptiste Say, fonde des usines de sucreries à Nantes.
- 6 Rue Maurice-Sibille :** Adjoint au maire de Nantes, conseiller général et député (1847-1932), rédacteur méconnu du 2^e article de la loi sur la séparation des Églises et de l'État.
- 7 Quai Ferdinand-Favre :** Maire de Nantes entre 1832 et 1865 (avec une interruption sous la Seconde République), président du Conseil général, créateur du Jardin des plantes et fondateur de la ligne de paquebots « Nantes-Antilles ».
- 8 Rue Léopold-Cassegrain :** Fils du protestant Charles Cassegrain, créateur des conserveries du même nom, maire de Nantes entre 1929 et 1935. Il a notamment entrepris le comblement des bras de la Loire et le détournement de l'Erdre.
- 9 Place Charles-Lechat :** Professeur de Lettres, puis directeur de la société de conserves alimentaires Philippe et Canaud, enfin maire de Nantes entre 1874 et 1881, a notamment créé le Lycée Jules-Verne.
- 10 Rue Fleurus-Petitpierre (Saint-Sébastien) :** Maire de Saint-Sébastien entre 1831 et 1859, où il crée l'école publique, fait établir le cadastre et organise les secours aux indigents.
- 11 Rue Colombel :** Du nom des deux maires Évariste et Georges Colombel, père et fils, tous deux maires de Nantes en 1848 pour le premier et en 1881 pour le second.